Entre modernisation et rationalisation des services

L'avenir du Centre hospitalier passe par le regroupement des trois sites

Les récents événements à la chapelle de l'hospice ont rappelé, aux dirigeants du Centre hospitalier, l'urgente nécessité de poursuivre la modernisation et le fonctionnement des services.
Dans quelques jours l'ARS et le Conseil général devraient dire leur intention pour financer la mise en sécurité de la chapelle. Suivra une réflexion de fond sur le Centre hospitalier qui pourrait aboutir au choix du regroupement sur un seul et même site.

2013 devrait être une année charnière dans le projet de modernisation du Centre hospitalier.

Si la direction du Centre hospitalier avait déjà prévu de réaliser des travaux de consolidation à la chapelle, l'aggravation de l'état du bâtiment et la chute de pierres ont quelque peu bouleversé le calendrier.
Le 6 février dernier, les représentants de l'Agence régionale de santé et du Conseil général se sont déplacés à Hesdin pour constater l'étendue des dégâts. Dans les prochains jours, ces deux instances devraient donner leur feu vert afin de débloquer les 550 000€ nécessaires à la mise en sécurité de l'édifice.
Au cours de cette rencontre, le directeur du Centre hospitalier André Bardot-Negroni a aussi fait état du projet de modernisation de l'établissement et en particulier des difficultés structurelles qu'entraînent l'éclatement sur trois sites (Résidences Richelieu et Mahaut d'Artois et la clinique des 7 Vallées).
Dès que le sujet brûlant de la chapelle aura trouver une solution adéquate, on passera à une réflexion globale sur le projet du Centre hospitalier.
Aujourd'hui deux scénarios sont envisagés : regrouper l'ensemble des services sur le site de la clinique des 7 Vallées ou ramener les activités à la Résidence Richelieu (où une extension est possible).

Activités tertiaires dans l'ancienne maternité ?
L'un de ces choix impliquerait par conséquent la reconversion de Mahaut d'Artois qui est trop enserrée dans ses murs. L'une des hypothèses de reconversion de «l'ancienne maternité» consisterait à opter pour le développement d'une activité ou plusieurs activités tertiaires.
Cette réflexion globale est en cours depuis près d'un an et demi mais André Bardot-Negroni espère que le choix d'un des deux scénarios sera fait dans les prochains mois.
Si l'hypothèse de rassembler l'ensemble des services sur le site de Richelieu sera étudiée, les pronostics sont plus favorables à un regroupement sur la clinique. Il devrait permettre de réaliser des économies d'échelle et mettre de la cohérence dans le dispositif de soins.

J.B.